

## Traduction par Caitlín Urksa nic Mhorrigan

sur <https://scathcraft.wordpress.com/textes/la-premiere-bataille-de-magh-tuireadh/>

original : <http://www.maryjones.us/ctexts/1maghtured.html>

# LA PREMIERE BATAILLE DE MAGH TUIREADH

1. *'Enfants du puissant Nemed, quelle est la cause de votre assemblée? Qu'est-ce qui vous amène ici, la protestation, le conflit ou le combat ?' 'Ce qui nous amène à quitter nos maisons, sage Fintan, est ceci: nous souffrons à cause des Fomoires d'Irlande en raison de la grandeur du tribut.' 'Quel que soit le tribut, où qu'il soit imposé et par qui, il est en notre pouvoir soit de le supporter soit de l'éviter. Il y a parmi vous un groupe, querelleur bien que peu nombreux, qui fait davantage pour vous ruiner que le tribut des Fomoires. Partez si vous pensez que le temps est venu, glorieux fils de Nemed; ne supportez pas le tort, ne restez pas ici, mais partez loin.'*

2. *'Est-ce là ton conseil pour nous, sage Fintan?' 'Ça l'est,' dit Fintan, 'et j'ai encore des conseils pour vous: vous ne devez pas partir par un seul chemin ou dans une seule direction, car une flotte ne peut pas être rassemblée sans qu'il y ait bataille; un grand nombre signifie la querelle, les étrangers provoquent le défi, et un groupe armé le conflit. Vous ne trouvez pas facile de vivre ensemble en un seul lieu de l'Irlande, et ce ne serait pas plus facile pour vos armées de chercher un nouveau domicile'.*

3. *'Partez de cette terre, enfants de Nemed; quittez l'Irlande, et échappez à la violence de vos ennemis. Ne restez pas ici plus longtemps, ne payez plus de tribut. Vos fils ou vos petits-fils récupéreront la terre que vous fuyez aujourd'hui. Vous voyagerez jusqu'à la terre des Grecs – ce n'est pas une fable que je vous dis là – et même si vous partez des milliers, votre force ne sera pas suffisante à l'Est. Les enfants de Beothach le Résolu vous quitteront et partiront vers le Nord glacé, les enfants de Semeon vers l'Est, bien que cela semble étrange, partiront.'*

4. Alors ils se séparèrent, Fintan et les fameux enfants de Nemed. Beothach, fils de Iarbonel, resta, avec ses dix hommes et leurs épouses, en Irlande, d'après le poète: *Le fils de Iarbonel, Beothach aux jugements clairement exposés, resta en Irlande. Ses enfants partirent loin vers l'Est, au nord-ouest de Lochlann.*

5. Etonnante est l'ignorance montrée par ceux qui voudraient que Tait, fils de Tabarn, soit le seul roi des enfants de Nemed, car il n'était pas encore né. Il naquit à l'Est, et jamais ne vint en Irlande.

6. Immense était la flotte, impatiente l'assemblée \_ si l'on considère que peu quittèrent la grande compagnie qui partit d'Irlande, car seulement trente hommes avaient échappé à la prise de la Tour de Conaing, et de ceux-ci un tiers resta avec Beothach en Irlande. Les vingt restants avaient dû se multiplier grandement, car le nombre de navires qui à présent quittait l'Irlande était de dix mille cent quarante. Ces chers amis, donc, se séparèrent, et tristes et désolés fut le petit nombre qui resta en Irlande...

7. ...les mystères de la sorcellerie, la connaissance, le savoir, et les pouvoirs prophétiques, la maîtrise des armes et l'habileté aux exploits rusés, les voyages et errances des fils de Ibath, car il advint que ces récits qui étaient tous partis d'un endroit vinrent à être contés. Un récit différent est nécessaire pour chaque race. Touchants étaient les enfants de Semeon, fils de Starn. Une tempête les fit dériver jusqu'à ce qu'ils atteignent les côtes sèches de la Thrace et les côtes sablonneuses de la Grèce, et là ils s'installèrent. Alors les

habitants et les champions de la terre leur rendirent visite, et établirent un contrat de paix et d'accord avec eux. Un territoire leur fut alloué, mais sur le bord de mer, aux frontières distantes, sur des terres froides et rudes et rocheuses, sur les collines et les pentes montagneuses, sur les hauteurs inhospitalières et dans les ravins profonds, sur des terres morcelées et un sol impropre à la culture. Mais les étrangers transportèrent une grande quantité de terre sur les roches nues, et en firent des plaines souriantes couvertes de trèfle.

8. Lorsque les chefs et les puissants de la terre virent les grands prés lisses et herbeux, et les vastes étendues de terre cultivée et fertile, ils expulsèrent les occupants, et leur donnèrent en échange des régions sauvages et rudes, des terres rocheuses infestées de serpents venimeux. Toutefois, ils domptèrent et cultivèrent le sol, et en firent de bons champs fertiles, lisses et vastes comme la terre qui leur avait été prise.

9. Mais pendant ce temps les enfants de Nemed crûrent et se multiplièrent jusqu'à être plusieurs milliers. Le tribut s'alourdit et leur travail devint plus dur jusqu'à ce que, devenus une puissante compagnie, ils décident en secret de fabriquer de larges bateaux courbés avec les sacs bien tissés qu'ils utilisaient pour transporter la terre, et de faire voile vers l'Irlande.

10. Deux cents ans s'écoulèrent depuis la prise de la Tour de Conaing jusqu'au retour des enfants de Semeon en Irlande. C'est à la même époque que les fameux enfants d'Israël quittèrent l'Égypte à la recherche de la terre promise, alors que les descendants de Gaidel Glas se déplacèrent depuis le Sud, après la fuite du peuple de Dieu et la noyade de Pharaon, et vinrent en Scythie, froide et rude.

11. Pendant les deux cents ans après la prise de la Tour de Conaing, les enfants de Semeon s'étaient multipliés jusqu'à être plusieurs milliers, formant des hordes fortes et audacieuses. En raison de la sévérité du travail et de la lourdeur des entraves qui leur étaient imposés, ils décidèrent de fuir la persécution, de s'échapper et de faire route vers l'Irlande.

12. Ils firent des bateaux avec leurs sacs, et dérochèrent quelques vaisseaux, bateaux et galères aux soldats des Grecs. Les seigneurs et meneurs, chefs et champions de cette flotte, étaient les cinq fils de Dela, d'après le poète: *Vers la noble Irlande partirent les cinq fils de Dela fils de Loth l'impétueux, Rudraige, Genann, Gann, Slainge aux lances, et Sengann.*

13. Ils partirent à la tombée de la nuit, et chargèrent leurs bateaux dans le port où ils avaient accosté. Slainge, l'aîné de la compagnie, qui était juge parmi ses frères, les harangua comme suit:

*'Il est temps à présent pour l'effort, l'attention et la prudence; féroce et grise d'écume est la mer; chaque flotte se met en route pour échapper à un tort intolérable; la tyrannie des Grecs est inaccoutumée; nous devons nous efforcer de gagner les plaines de l'Irlande riche de saumons. Prenez conscience et observez le tort et l'injustice dont vous souffrez. Vous avez en nous cinq hommes bons pour mener la flotte, chacun de nous l'égal d'une centaine.'* 'C'est vrai,' répondirent ses suivants. 'Faisons payer pleinement au peuple de cette terre la servitude et le lourd tribut qu'ils nous ont imposés.' Alors ils tuèrent chacun des Grecs qu'ils purent trouver, et dévastèrent la terre environnante et la brûlèrent. Alors ils ramenèrent leur butin à l'endroit où se trouvaient leurs bateaux et leurs galères, et les bateaux lisses à proue noire qu'ils avaient faits avec leurs sacs, c'est-à-dire, à Traig Tregad.

14. Mille cent trente fut le nombre de navires qui firent voile, d'après le poète: *'Mille cent trente navires - voilà, sans fausseté, le nombre qui accompagna Genann et son peuple depuis l'Est.*

*'Nombreux, en effet, étaient les Fir Boig quand ils quittèrent la Grèce, une compagnie solide qui partit vigoureusement en voyage, mais pas sur une flotte faite de bois. Le Mercredi ils firent cap à l'Ouest sur la vaste mer Tyrrhénienne, et après une période d'une année pleine et trois jours ils arrivèrent en Espagne.*

*De là à la noble Irlande, ils firent un voyage rapide; tous peuvent le proclamer, cela leur prit une période de treize jours.'*

15. Donc ils arrivèrent en Espagne. Ils demandèrent à leurs visionnaires et à leurs druides des informations et des directions concernant les vents qui les mèneraient ensuite en Irlande. Ils se remirent en route devant un vent de sud-ouest jusqu'à ce qu'ils aperçoivent l'Irlande au loin. Mais à ce moment, le vent se leva, haut et fort, et sa violence jeta d'énormes vagues contre les flancs des navires; et la flotte se sépara en trois grandes divisions, les Gaileoin, les Fir Boig et les Fir Domnann. Slainge accosta à Inber Slainge au fief des Gaileoin; Rudraige fit terre à Tracht Rudraige en Ulster; et Genann à Inber Domnann. Le vent fraîchit, et la tempête amena Gann et Sengann à accoster à Inber Douglas, où Corcamruad et Corcabaisginn se rencontrent.

16. Là ils accostèrent, et c'est le premier endroit où les moutons furent amenés en Irlande, et sa flamme est La Hauteur des Moutons.

Ce fut un Samedi, le premier jour d'Août, que Slainge accosta à Inber Slainge; Gann et Genann accostèrent à Inber Domnann le Vendredi; et Rudraige et Sengann à Tracht Rudraige le Mardi. Ces derniers étaient anxieux de savoir si les Fir Boig avaient atteint l'Irlande ou pas, et ils envoyèrent des messagers à travers toute l'Irlande pour regrouper tous ceux qui étaient arrivés en Irlande en un seul lieu, c'est-à-dire, le Fort des Rois à Tara. Tous s'y rassemblèrent. *'Nous rendons grâce aux dieux,'* dirent-ils, *'pour notre retour vers toi, Irlande. Que le pays soit divisé équitablement entre nous. Faites venir le sage Fintan, et que l'Irlande soit divisée selon sa décision.'*

17. C'est alors que Fintan fit cinq portions de l'Irlande. De Inber Colptha à Comar Tri nUisce fut donné à Slainge, fils de Dela, et à ses mille hommes; la portion de Gann allait de Comar Tri nUisce à Belach Conglais, celle de Sengann de Belach Conglais à Limerick. Gamin et Sengann, ainsi, eurent les deux Munsters. Genann fut désigné pour le Connacht, et Rudraige pour l'Ulster. Le poète décrit cette division ainsi:

*'Le Samedi, un présage de prospérité, Slainge atteignit la haute Ireland; sa grande carrière débuta à Inber Slainge.*

*Au sombre Inber Douglas les deux navires de Sengann et Gann touchèrent la glorieuse terre. Rudraige et le prospère Genann accostèrent le Vendredi. Ceux-ci étaient la totalité d'entre eux, et ils furent les cinq rois.*

*De Inber Colptha à Comar Tri nUisce Fintan fit une division; ce fut la portion de Slainge aux lances. Son armée était de mille hommes.*

*De Comar Tri nUisce au fameux Belach Conglais fut le fief de Gann qui distribue les blessures. Il avait une suite de mille hommes.*

*A Sengann, il me semble, fut donné de Belach à Limerick. Il était à la tête d'un millier d'hommes quand le combat menaça.*

*Genann fut le roi incontesté de Connacht à la Maigue. L'héroïque Rudraige fut roi d'Ulster; à lui étaient deux mille hommes à l'heure de la bataille.*

Rudraige et Sengann aux lances étaient, c'est certain, les chefs des Fir Boig. Les Gaileoin suivaient le glorieux Slainge. Un bon roi était-il qui avait une armée nombreuse. Ils entrèrent en Irlande par le Sud, comme Dieu le décida.

18. Les épouses de ces cinq chefs étaient Auaist, Liben, Cnucha, Edar, et Fuat, comme le dit

le poète:

*'Fuat était l'épouse de Slainge comme vous le tenez, Edar celle du guerrier Gamin, Auaist celle de Sengann aux lances, Cnucha celle du beau Genann.*

*'Liben était l'épouse de Rudraige le Rouge – ils faisaient une plaisante compagnie en visite. Toutefois, en ce qui concerne Rudraige, le roi aux exploits, j'ai entendu que son épouse était Fuat.'*

19. Les Fir Boig occupèrent alors l'Irlande, et en furent les maîtres pendant trente années.

20. En ce qui concerne les Tuatha Dé Danann, ils prospérèrent jusqu'à ce que leur renom atteignent toutes les contrées de la terre. Ils avaient un dieu de la sorcellerie, Eochaid Ollathir, appelé le Grand Dagda, car il était un dieu excellent. Ils avaient des chefs audacieux et hardis, et des hommes compétents dans chaque art; et ils décidèrent d'aller en Irlande. Alors ces chefs braves se mirent en route, représentant la prouesse militaire du monde, et l'habileté et le savoir de l'Europe. Ils venaient des îles septentrionales de Dobur et Indobur, à S ... et le puits de Genann. Là ils restèrent quatre années, et à leur arrivée en Irlande Nuada, fils de Echtach, était leur roi.

Alors ces guerriers rassemblèrent leurs flottes en un lieu jusqu'à ce qu'il y ait trois cents navires en route. Là-dessus leurs visionnaires, Cairbre, Aed, et Edan demandèrent aux chefs de l'armée dans quel navire ils devraient faire voile, recommandant celui de Fiachra. Les chefs approuvèrent et montèrent à bord. Alors ils firent voile, et après trois années et trois jours et trois nuits ils accostèrent à Tracht Mughha en Ulster le Lundi de la première semaine de Mai.

Or, à l'arrivée des Tuatha Dé Danann en Irlande, une vision fut révélée en rêve à Eochaid, fils de Erc, haut roi d'Irlande. Il y songea avec beaucoup d'anxiété, plein d'émerveillement et de perplexité. Il dit à son sorcier, Cesard, qu'il avait eu une vision. *'Qu'était la vision?'* demanda Cesard. *'J'ai vu une grande nuée d'oiseaux noirs,'* dit le roi, *'venant des profondeurs de l'Océan. Ils se sont posés sur nous tous, et se sont battus avec les peuples d'Irlande. Ils ont amené la confusion sur nous, et nous ont détruits. L'un d'entre nous, il me semble, a frappé le plus noble des oiseaux et a coupé une de ses ailes. Et maintenant, Cesard, emploie ta compétence et ton savoir, et dis-nous le sens de cette vision.'* Cesard le fit, et au moyen d'un rituel et par l'emploi de sa science, le sens de la vision du roi lui fut révélé; et il dit:

*'J'ai des nouvelles pour vous: des guerriers arrivent par la mer, un millier de héros couvre l'océan; des navires mouchetés se pressent vers nous; toutes sortes de morts ils annoncent, un peuple compétent dans chaque art, un sortilège magique; un esprit mauvais viendra sur vous, des signes pour vous fourvoyer (?); ... ils seront victorieux de toutes parts.'*

21. *'Cela,'* dit Eochaid, *'est une prophétie de l'arrivée en Irlande d'ennemis venus de pays lointains.'*

22. En ce qui concerne les Tuatha Dé Danann, ils arrivèrent tous en Irlande, et immédiatement brisèrent et brûlèrent tous leurs navires et bateaux. Alors ils avancèrent vers les Collines Rouges de Rian en Brefne à l'Est du Connacht, où ils firent halte et établirent leur camp. Et enfin leurs coeurs et esprits étaient pleins de contentement d'avoir atteint la terre de leurs ancêtres.

23. Or il fut rapporté aux Fir Bolg que cette compagnie était arrivée en Irlande. C'était la plus belle et délicieuse compagnie, de la plus belle forme, du plus bel équipement et appareil, de la meilleure compétence en musique et en jeu, la plus douée en esprit et en tempérament qui soit jamais venue en Irlande. C'était aussi la compagnie la plus brave et qui inspirait le plus d'horreur et de peur et de crainte, car les Tuatha Dé dépassaient tous les peuples du monde par leur compétence dans tous les arts.

24. *'C'est un grand désavantage pour nous,'* dirent les Fir Bolg, *'que nous n'ayons pas connaissance ni récit du lieu d'où cette armée est venue, ni d'où elle souhaite s'installer. Que Sreng aille leur rendre visite, car il est grand et féroce, et audacieux pour espionner les armées et interroger les étrangers, et fruste et terrifiant à regarder.'* Alors Sreng se leva, et prit son solide bouclier roux à crochets, ses deux javelots à manche épais, son épée meurtrière (?), son bon casque à quatre coins et sa lourde massue de fer; et il se mit en route vers la Colline de Rian.

Les Tuatha Dé virent un énorme homme effrayant s'approcher d'eux. *'Voici un homme tout seul,'* dirent-ils. *'C'est pour des renseignements qu'il vient. Envoyons quelqu'un lui parler.'* Alors Bres, fils de Elatha, sortit du camp pour l'inspecter et parlementer avec lui. Il portait avec lui son bouclier et son épée, et ses deux grandes lances. Les deux hommes s'approchèrent jusqu'à être à portée de voix. Ils s'entre-regardèrent attentivement sans dire un mot. Chacun était étonné par les armes et l'apparence de l'autre; Sreng s'émerveillait des grandes lances qu'il voyait, et il posa son bouclier au sol devant lui, de sorte qu'il protégeait son visage. Bres, lui aussi, restait silencieux et tenait son bouclier devant lui. Alors ils se saluèrent, car ils parlaient la même langue – leur origine étant la même – et s'expliquèrent comme suit qui ils étaient et qui étaient leurs ancêtres: *'Ma chair et ma langue furent satisfaites de votre langage plaisant et joyeux, comme tu as raconté les généalogies de Nemed.'*

*'Par l'origine nos deux peuples sont frères; notre race et nos parents descendent de Semeon. C'est le bon moment de le garder à l'esprit, si nous sommes, par la chair et le sang, de la même race distinguée que vous.'*

*'Rabaisse ta fierté, que vos coeurs se rapprochent, sois attentif à ta fratrie, empêche la destruction de tes propres hommes.'*

*'Fort est notre caractère, noble notre fierté et féroce contre nos ennemis; tu ne la réduiras pas. Si nos peuples se rencontrent, ce sera une assemblée où beaucoup seront écrasés; laisse celui qui amène l'amusement, ce n'est pas lui qui les amusera.'*

25. *'Ôte ton bouclier de devant ton corps et ton visage,'* dit Bres, *'que je puisse donner aux Tuatha Dé une description de ton apparence.'* *'Je le ferai,'* dit Sreng, *'car c'est par crainte de cette lance pointue que tu portes que j'ai placé mon bouclier entre nous.'* Alors il leva son bouclier. *'Étranges et venimeuses,'* dit Bres, *'sont ces lances, si vos armes à tous leur ressemblent. Montre-moi tes armes.'* *'Je le ferai,'* dit Sreng; et aussitôt il détacha et découvrit ses javelots à manche épais. *'Que penses-tu de ces armes?'* dit-il. *'Je vois,'* dit Bres, *'des armes énormes, avec des pointes larges, solides et lourdes, puissantes et acérées.'*

*'Malheur à celui qu'elles frappent, malheur à celui contre qui elles sont lancées, contre qui elles sont envoyées; ce sont des instruments d'oppression. La mort est dans leurs coups puissants, la destruction dans leur descendance; les blessures sont leur dur labeur; accablante est leur horreur.'*

26. *'Comment les appelles-tu?'* dit Bres. *'Ce sont des javelots de combat,'* dit Sreng. *'Ce sont de bonnes armes,'* dit Bres, *'elles signifient des corps meurtris, du sang qui gicle, des os brisés et des boucliers fracassés, des cicatrices sûres et un fléau présent. Elles distribuent la mort et la lésion éternelle, acérées, ennemies et mortelles sont tes armes, et il y a de la furie fratricide dans les coeurs des armées dont elles sont les armes. Faisons un contrat et un accord.'* Ils le firent. Chacun s'approcha de l'autre, et Bres demanda: *'Où as-tu passé la nuit dernière, Sreng?'* *'Dans le coeur sacré de l'Irlande, au Rath des rois à Tara, où sont les rois et les princes des Fir Bolg, et Eochaid, Haut roi d'Irlande. Et toi, d'où viens-tu?'* *'De la colline, du camp surpeuplé là-bas sur la pente montagneuse où se trouvent les Tuatha Dé et Nuada, leur roi, qui sont venus du nord du monde dans un nuage de brume et une averse magique jusqu'en Irlande et la terre de l'ouest.'* (Toutefois, il ne croyait pas que c'était ainsi qu'ils étaient venus). C'est alors que Sreng dit:

*'J'ai un long trajet, et il est temps que je parte.'* *'Pars, alors,'* dit Bres, *'et voici une des deux lances que j'ai amenées avec moi. Prends-la en spécimen des armes des Tuatha Dé.'* Sreng donna un de ses javelots à Bres comme spécimen des armes des Fir Bolg. *'Dis aux Fir Bolg,'* dit Bres, *'qu'ils doivent donner à mon peuple soit la bataille soit la moitié de l'Irlande.'* *'Sur ma parole,'* dit Sreng, *'je préférerais vous donner la moitié de l'Irlande que d'affronter vos armes.'* Ils se séparèrent en paix après avoir fait un contrat d'amitié l'un avec l'autre.

27. Sreng s'en fut à Tara. On lui demanda des nouvelles du peuple avec lequel il était allé parlementer; et il raconta son histoire. *'Solides sont leurs soldats,'* dit-il, *'virils et magistraux leurs hommes, sanguinaires et sûrs leurs héros, très grands et forts leurs boucliers, très acérées et dures de manche leurs lances, et dures et larges leurs lames. Il est difficile de se battre avec eux; il vaut mieux faire une division juste de la terre, et leur donner la moitié de l'Irlande comme ils le désirent.'* *'Nous ne leur accorderons pas cela, en vérité,'* dirent les Fir Bolg, *'car si nous le faisons, la terre sera toute à eux.'*

28. Bres atteignit son camp, et on lui demanda une description de l'homme avec lequel il était allé parlementer, et de ses armes. *'Un homme grand, puissant, féroce,'* dit-il, *'avec des armes vastes et merveilleuses, bagarreur et hardi néanmoins, sans crainte ni peur de quelque homme.'* Les Tuatha Dé dirent entre eux: *'Ne restons pas ici, mais allons à l'ouest de l'Irlande, en quelque lieu fort, et là faisons face à quiconque viendra'.* Alors l'armée voyagea vers l'ouest à travers les plaines et les criques jusqu'à ce qu'elle atteigne Mag Nia, et à l'extrémité de la Colline Noire, qui est appelée Sliabh Belgadain. En y arrivant ils dirent: *'Ceci est un lieu excellent, fort et imprenable. D'ici menons nos guerres et faisons nos incursions, ici discutons de nos batailles et de notre hébergement.'* Leur campement en ce lieu est mentionné par le poète dans les vers:

*'De la Colline de Belgadain à la Montagne – haute est la montagne autour de laquelle nous livrons nos batailles. De son sommet les Tuatha Dé prirent possession de l'Irlande.'*

29. C'est alors que Badb et Macha et Morrigan allèrent au Tertre de la Prise des Otages, et à la Colline de l'Appel aux Troupes à Tara, et elles envoyèrent des averses magiques de sorcellerie et des nuages compacts de brume et une furieuse pluie de feu, avec une averse de sang rouge sur les têtes des guerriers; et elles ne laissèrent aux Fir Bolg ni repos ni répit pendant trois jours et nuits. *'Bien pauvre,'* dirent les Fir Bolg, *'est la sorcellerie de nos sorciers, car ils ne peuvent pas nous protéger de la sorcellerie des Tuatha Dé,'* *'Mais nous vous protégerons,'* dirent Fathach, Gnathach, Ingnathach, et Cesard, les sorciers des Fir Bolg; et ils apaisèrent la sorcellerie des Tuatha Dé.

30. Sur ce les Fir Bolg se réunirent, et leurs armées et troupes vinrent au lieu de rencontre. Là se rencontrèrent les rois des provinces d'Irlande. D'abord vinrent Sreng et Semne et Sithbrugh les trois fils de Sengann, avec le peuple des provinces de Curói. Vinrent aussi Esca, Econn, et Cirb avec les armées de la province de Conchobar; les quatre fils de Gann avec les troupes de la province de Eochaid fils de Luchtá; les quatre fils de Slainge avec l'armée de la province des Gaileoin; et Eochaid, le Haut-roi, avec les troupes du Connacht. Les Fir Bolg, comptant onze bataillons, marchèrent alors vers l'entrée de Mag Nia. Les Tuatha Dé, avec sept bataillons, prirent leur position à l'extrémité occidentale de la plaine. C'est alors que Nuada proposa aux Tuatha Dé d'envoyer des ambassadeurs aux Fir Boig: *'Ils doivent céder la moitié de l'Irlande, et nous diviserons la terre entre nous.'* *'Qui vont être nos ambassadeurs?'* demanda le peuple. *'Nos poètes,'* dit le roi, signifiant Cairbre, Ai, et Edan.

31. Alors ils se mirent en route et arrivèrent à la tente de Eochaid, le Haut-roi. Après qu'on leur ait offert des présents, on leur demanda la raison de leur venue. *'Voici pourquoi nous sommes venus,'* dirent-ils, *'pour demander la division de la terre entre nous, un partage en deux*

*équitable de l'Irlande.* 'Est-ce que les nobles des Fir Bolg entendent cela?' dit Eochaid. 'Oui,' répondirent-ils, *'mais nous n'accorderons pas cette requête avant la fin des temps.'* 'Alors,' dirent les poètes, *'quand avez-vous l'intention de livrer bataille?'* 'Un délai est nécessaire,' dirent les nobles Fir Bolg, *'car nous devons préparer nos lances, réparer nos mailles, former nos casques, affûter nos épées, et fabriquer des tenues convenables.'* On leur amena des hommes pour arranger ces choses. 'Fournissez,' dirent-ils, *'des boucliers pour un dixième, des épées pour un cinquième, et des lances pour un tiers. Vous devez chacun fournir ce que nous demandons pour chaque côté.'* 'Nous,' dirent les ambassadeurs des Tuatha Dé aux Fir Bolg, *'devrons faire vos lances, et vous devrez faire nos javelots.'* Les Tuatha Dé furent alors accueillis jusqu'à ce que ce soit fait. (Toutefois, bien qu'il soit dit ici que les Fir Bolg n'avaient pas de lances, de telles armes avaient été faites pour Rindal, grand-père de leur roi présent.) Ainsi arrangèrent-ils un armistice jusqu'à ce que les armes arrivent, jusqu'à ce que leur équipement soit prêt, et qu'ils soient préparés pour la bataille.

32. Leurs druides retournèrent auprès des Tuatha Dé et racontèrent leur histoire du début à la fin, comment les Fir Bolg ne voulaient pas partager la terre avec eux, et leur refusaient faveur ou amitié. Les nouvelles emplirent les Tuatha Dé de consternation.

33. Sur ce Ruad avec vingt-sept des fils du courageux Mil se dépêcha vers l'ouest à l'extrémité de Nia pour proposer un concours de lancer aux Tuatha Dé. Un nombre égal vint à leur rencontre. L'affrontement débuta. Ils donnèrent de nombreux coups sur les jambes et les bras, jusqu'à ce que leurs os soient brisés et meurtris, et qu'ils tombent allongés sur l'herbe, et l'affrontement prit fin. Le Cairn de l'Affrontement est le nom du cairn où ils se rencontrèrent, et Glen Came Aillem l'endroit où ils furent enterrés.

34. Ruad retourna à l'Est, et raconta son récit à Eochaid. Le roi fut ravi de la mort de jeunes soldats des Tuatha Dé, et dit à Fathach, *'Va à l'ouest, et demande aux nobles des Tuatha Dé comment la bataille doit avoir lieu demain – si elle doit durer un jour ou plusieurs.'* Le poète y alla et posa la question aux nobles des Tuatha Dé, soit Nuada, le Dagda et Bres. *'Ce que nous proposons,'* dirent-ils, *'est de les combattre avec un nombre égal de chaque côté.'* Fathach repartit, et rapporta aux Fir Bolg le choix des Tuatha Dé. Les Fir Bolg étaient déprimés, car ils n'aimaient pas le choix des Tuatha Dé. Ils décidèrent d'envoyer Fintan pour voir s'il pouvait leur donner quelque conseil. Fintan vint à eux.

Les Fir Bolg avaient creusé un grand fort. (Il fut nommé le Fort des Meutes, à cause des meutes de chiens qui s'attaquaient aux corps des morts après la bataille, ou le Fort des Mares de Sang, à cause des mares de sang qui entouraient les blessés lorsque les peuples les voyaient.) Ils firent un Puits de Guérison pour guérir les guerriers de leurs blessures. Il fut rempli d'herbes. Un autre fort fut fait par les Tuatha Dé. (Il fut appelé le Fort des Amorce, à cause des amorces dirigées hors de la bataille.) Ils creusèrent un Puits de Guérison pour soigner leurs blessures.

Lorsque ces travaux furent achevés, Cirb demanda: *'D'où venez-vous, et où allez-vous? Le soin de la bataille de demain est vôtre. Je mènerai l'attaque avec Mogarn et son fils Ruad, Laige et son père Senach,'* 'Nous les rencontrerons avec quatre bataillons,' fut la réponse.

35. Six semaines d'été, un demi-quart, s'étaient écoulées le jour choisi pour la bataille. Les armées se levèrent ce jour-là aux premières lueurs du soleil. Les boucliers peints, parfaitement forgés furent hissés sur le dos des braves guerriers, les lances coriaces, aguerries, et les javelots de combat furent saisis par les mains droites des héros, avec les épées brillantes qui rendaient les duels éblouissants lorsque les rayons de soleil se reflétaient sur les rainures gravées des épées. Ainsi, les compagnies serrées, mues par la

passion incontestable de leurs courageux commandants, avancèrent vers Mag Nia pour livrer bataille aux Tuatha Dé. C'est alors que le poète Fir Bolg, Fathach, s'avança devant eux pour décrire leur furie et en répandit le récit. Il avait élevé et planté fermement au milieu de la plaine un pilier de pierre, contre lequel il s'appuya. C'était le premier pilier installé sur la plaine, et le Pilier de Fathach fut son nom dès lors. Alors Fathach en pleine angoisse pleura des flots de larmes ferventes et mélancoliques, et dit: *'Avec quelle pompe ils avancent! Sur Mag Nia ils se rassemblent avec une puissance intrépide. Ce sont les Tuatha Dé qui avancent, et les Fir Bolg aux lames décorées.*

*'La Rouge Badb les remerciera pour les combats dont je suis le témoin. Nombreux seront leurs corps entaillés à l'est après leur visite à Mag Tured.*

*'...sera leur armée après s'être séparée des guerriers dont je parle. De nombreuses têtes seront tranchées avec vigueur et avec pompe.'*

36. Les Tuatha Dé formaient une troupe compacte, bien armée, menée par des guerriers et équipée d'armes mortelles et de boucliers solides. Chacun d'entre eux s'appuyait sur son voisin avec le bord de son bouclier, le manche de sa lance ou la garde de son épée, si près qu'ils se blessaient l'un l'autre. Le Dagda débuta l'attaque sur l'ennemi en se frayant un chemin à coups d'épées à travers eux depuis l'ouest, dégagant le passage pour cent cinquante. Au même moment Cirb chargea les Tuatha Dé, et détruisa leurs rangs, dégagant un passage pour cent cinquante à travers eux. La bataille continua en une série de combats et de duels, jusqu'à ce qu'en l'espace d'une journée un grand nombre fut détruit. Un duel prit place entre Aidleo des Tuatha Dé et Nertchu des Fir Bolg. Les bords collés de leurs boucliers furent arrachés, leurs épées arrachées de leur garde, et les rivets de leurs lances furent desserrés. Aidleo tomba sous les coups de Nertchu.

37. A la fin de la journée les Tuatha Dé furent défaits et retournèrent à leur camp. Les Fir Bolg ne les poursuivirent pas à travers le champ de bataille, mais retournèrent de bonne humeur à leur propre camp. Chacun amena avec eux en présence de leur roi une pierre et une tête, et ils en firent un grand cairn. Les Tuatha Dé installèrent un pilier de pierre appelé le Pilier de Aidleo, d'après le premier d'entre eux à mourir. Leurs médecins s'assemblèrent alors. Les Fir Bolg aussi se virent rejoints par leurs médecins. Ils apportaient des herbes de guérison avec eux, et ils les écrasèrent et les répandirent sur la surface de l'eau du puits, de sorte que la précieuse eau guérisseuse devient épaisse et verte. Leurs blessés furent mis dans le puits, et en ressortirent entiers.

38. Le matin suivant Eochaid, le Haut-roi, alla au puits tout seul pour se laver les mains. Pendant qu'il faisait cela, il vit au-dessus de lui trois beaux et fiers hommes armés. Ils le défièrent au combat. *'Donnez-moi le temps,'* dit le roi, *'d'aller chercher mes armes.'* *'Nous n'accorderons aucun délai pour ça; le combat doit être maintenant.'* Pendant que le roi était en difficulté, un jeune homme actif apparut entre lui et ses ennemis, et se tournant vers eux il dit: *'Vous aurez un combat avec moi à la place du roi.'* Ils levèrent leurs mains simultanément, et se battirent jusqu'à ce que les quatre tombent ensemble. Les Fir Bolg arrivèrent après que la lutte soit terminée. Ils virent les hommes morts, et le roi leur raconta comment ils étaient tombés sur lui, et comment le champion solitaire s'était battu contre eux à sa place. Les Fir Bolg amenèrent chacun une pierre au puits pour lui, et construisirent un grand cairn au-dessus de lui. Le Cairn du Champion est le nom du cairn, et la colline s'appelle la Colline des Trois. Les étrangers étaient Oll, Forus, et Fir, trois médecins, frères de Diancecht, et ils étaient venus espionner les médecins des Fir Bolg, lorsqu'ils tombèrent sur Eochaid seul en train de se laver le visage.

39. Les bataillons des Tuatha Dé furent de suite établis dans la plaine à l'est; et les Fir Bolg



entrèrent dans la plaine contre eux depuis l'ouest. Les chefs qui allaient au devant des Tuatha Dé ce jour-là étaient Ogma, Midir, Bodb Derg, Dianecht, et Aengaba de Norvège. Les femmes, Badb, Macha, Morrigan et Danann offrirent de les accompagner. Contre eux venaient les Fir Bolg, Mella, Ese, Ferb, et Faebur, tous fils de Slainge. Des coups forts et puissants furent distribués par les bataillons de chaque côté, et les ombons des boucliers furent brisés comme ils paraient vigoureusement les coups, alors que les hommes d'armes montraient leur furie, et les guerriers leur courage. Leurs lances furent tordues à force de coups violents; dans les combats au corps à corps les épées se brisaient sur les os fracturés; les effrayants cris de bataille des vétérans étaient noyés dans la multitude de cris.

Vivement les jeunes hommes se tournaient pour voir le nombre d'exploits autour d'eux de toutes parts. Les guerriers frémissaient au choc des épées, à la hauteur de l'effort, et à la furie de la chute. Bien calculée fut la parade, et galante la garde, et rapides les coups déchirants. Nemed, le fils de Badrai, approcha le flanc des Fir Bolg. Alors des hommes l'entourèrent, et dans le conflit le fils de Eochaid, Slainge le Beau, se dirigea vers lui. Les deux guerriers s'attaquèrent. Il y eut la pression des lances et le frisson des épées et le bris des boucliers et la souffrance des corps. Toutefois, Nemed tomba sous les coups de Slainge; ils creusèrent sa tombe et érigèrent un pilier pour lui, et la Pierre de Nemed est son nom jusqu'à ce jour. Quatre fils de Slainge, fils de Dela, poussèrent le combat contre les Tuatha Dé. Du côté des Tuatha Dé les quatre fils de Cencal se battirent avec eux. Ils se harcelèrent les uns les autres jusqu'à ce que les fils de Cencal tombent devant les fils de Slainge. Ces derniers furent alors attaqués par les cinq fils de Lodan le Vif, et les cinq fils de Lodan tombèrent sous leurs coups. Aengaba de Norvège commença à faucher l'ennemi et à semer la confusion dans leurs rangs. Ruad entendit ceci, et entra en lice. Les trois fils de Dolad l'affrontèrent, et il déchaîna sa colère sur eux et ils tombèrent sous ses coups. Venant d'un autre lieu de la bataille les trois fils de Telle l'affrontèrent, et furent tués par lui de la même manière. Lamh Redolam et Cosar Conaire furent tués par Slainge le Beau à côté du lac. Les tombes de ces dix-sept furent plantées sur le bord du lac, car ils avaient été repoussés jusqu'au lac.

40. Ruad et Aengaba de Norvège se rencontrèrent; ils levèrent leurs boucliers l'un contre l'autre, et continuèrent à se blesser mutuellement jusqu'à ce que Aengaba ait vingt-quatre blessures infligées par Ruad. A la fin Ruad lui coupa la tête, et après cela il continua à se battre jusqu'à la tombée de la nuit.

41. Ogma, fils de Ethliu, lança une attaque sur l'armée, et sa piste fut marquée de mares de sang écarlate. Du côté oriental Cirb entra en lice et décima les troupes, et trois centaines des Tuatha Dé tombèrent sous ses coups.

42. Quand la nuit tomba les Fir Bolg furent repoussés à travers le champ de bataille. Toutefois, ils apportèrent chacun une tête et une pierre à Eochaid leur roi. *'Est-ce vous qui avez été battus aujourd'hui?'* dit le roi. *'Oui,'* dit Cirb; *'mais ils n'en profiteront pas.'*

43. Le jour suivant, ce fut au tour de Sreng, Semne, et Sithbrug, ainsi que Cirb, de mener les Fir Bolg. Ils se levèrent tôt le matin. Un abri étincelant de boucliers et une épaisse forêt de javalots firent-ils, et les piliers de bataille avancèrent alors. Les Tuatha Dé virent les Fir Bolg approcher de cette manière à travers la plaine depuis l'est. *'Avec quelle pompe,'* dirent-ils, *'ces piliers de bataille entrent dans la plaine et s'approchent de nous.'* Et c'est ainsi que la plaine eut son nom de Mag Tured, la Plaine des Piliers.

44. Les Tuatha Dé demandèrent qui les mènerait ce jour-là. *'Je le ferai,'* dit le Dagda, *'car en moi vous avez un excellent dieu;'* et sur ce, il partit avec ses fils et ses frères. Les Fir Bolg

avaient fermement établi leurs piliers et colonnes, et ils dirigèrent leurs bataillons au niveau de Mag Nia (qui, depuis, est appelée Mag Tured, la Plaine des Piliers). Chaque côté se jeta alors sur l'autre. Sreng, fils de Sengann, commença à déloger les troupes de l'ennemi. Le Dagda se mit à briser les bataillons et à harceler les troupes et à déloger les divisions et à les forcer à abandonner leurs positions. Cirb, fils de Buan, entra en lice depuis l'est et massacra des hommes braves et des soldats pleins d'allant. Le Dagda entendit l'attaque de Cirb, et Cirb entendit les coups du Dagda. Ils se ruèrent l'un sur l'autre. Furieux fut le combat comme les bonnes épées s'entrechoquaient, héroïques les héros comme ils soutinrent l'infanterie, et répondirent aux attaques. Finalement Cirb tomba sous les coups du Dagda.

Sreng, le fils de Sengann, faisait reculer les troupes de leurs positions lorsqu'il tomba sur trois fils de Cairbre Cas des Tuatha Dé, et les trois fils de Ordan. Les fils de Cairbre avec leurs trois colonnes tombèrent sous les coups des fils de Ordan, pendant Sreng faisait avancer les troupes. L'ennemi tombait devant eux de toutes parts, et la furie du combat grandit au-delà de toute attente.

45. Après la chute de Cirb les Fir Bolg furent repoussés dans leur camp. Les Tuatha Dé ne les poursuivirent pas à travers le champ de bataille, mais ils prirent avec eux une tête et un pilier de pierre chacun, y compris la tête de Cirb, qui fut enterrée dans le Cairn de la Tête de Cirb.

46. Les Fir Bolg ne furent ni heureux ni joyeux ce soir-là, et en ce qui concerne les Tuatha Dé, ils étaient tristes et découragés. Mais pendant la même nuit Fintan vint avec ses fils rejoindre les Fir Bolg, et ceci les ravit tous, car ils étaient vaillants.

47. Le matin les trouva dans cette humeur joyeuse. Les signaux de leurs chefs les éveillèrent sur les pentes spacieuses de leur campement, et ils se mirent à se donner mutuellement du coeur à l'ouvrage pour affronter le danger et le péril. Eochaid, le Haut-roi, avec son fils, Slainge le Beau, et les soldats et chefs du Connaught, les rejoignirent. Les trois fils de Sengann avec les troupes de la province de Curoi, prirent place sur un côté de la ligne. Les quatre fils de Gann avec les guerriers de la province de Eochaid marchaient au centre de la même armée. Les fils de Buan, Esca et Egconn, se rangèrent avec les hommes de la province de Conchobar sur l'autre aile. Les quatre fils de Slainge avec la troupe des Gaileoin fermaient la marche de l'armée. Autour de Eochaid, le Haut-roi, ils formaient une haie d'honneur de braves balafrés et couvertes de sang, et de jouteurs, et les troupes les plus fidèles du monde. Les treize fils de Fintan, des hommes ayant démontré leur endurance et leur courage à la guerre, furent menés devant le roi. La bataille de ce jour là fut une masse flamboyante, pleine de couleurs changeantes, de nombreux exploits et de mains ensanglantées, de maniement de l'épée et de corps à corps, de lances et d'épées cruelles et de javelots; féroce elle fut et impitoyable et terrible, solide et étroite, furieuse et étendue, dans le flux et le reflux de nombreuses aventures. Les Fir Bolg, dans l'ordre dit, marchèrent audacieusement et victorieusement droit vers l'ouest à l'extrémité de Mag Tured jusqu'à ce qu'ils arrivent aux piliers de valeur qui étaient entre eux et les Tuatha Dé. Les Tuatha Dé passionnés firent une charge impétueuse, furieuse en compagnies serrées avec leurs armes empoisonnées; et ils formèrent une puissante phalange sanguinaire à l'abri de boucliers forts, bordés de rouge, armoriés, plaqués. Les guerriers entamèrent le combat. Les flancs et les ailes du régiment étaient pleins de vétérans grisonnants faciles à blesser; des hommes âgés étaient stationnés pour assister et aider aux mouvements de ces vétérans; et près de ces combattants venimeux et stables étaient placés des jeunes hommes en armes. Les champions et les hommes de service

étaient postés derrière les jeunes. Leurs visionnaires et sages étaient stationnés sur les piliers et des postes d'observation, utilisant leur sorcellerie, tandis que les poètes prenaient note des exploits et en écrivaient les récits. Quant à Nuada, il était au centre de la bagarre. Autour de lui étaient rassemblés ses princes et ses guerriers, avec les douze fils de Gabran de Scythie, sa garde rapprochée. C'étaient Tolc, Trenfer, Trenmiled, Garb, Glacedh, Gruasailt Duidri, Fonnám, Foirisem, Teidm, Tinnargain et Tescad. Il n'avait pas de joie de voir ceux sur qui ils portaient des coups sanglants. (C'est eux qui tuèrent les fils de Fintan, et les fils de Fintan les tuèrent.) Ainsi livrèrent-ils leur assaut après avoir attaché leurs corps aux pierres rugueuses avec des fermoirs de fer; et ils se frayèrent un chemin jusqu'à l'endroit de la bataille. A ce moment Fathach, le poète des Fir Bolg, vint à son propre pilier, et en observant les armées à l'est et à l'ouest, il dit:

*'Vivement les troupes avancent déployant sur Mag Nia leur puissance irrésistible; ce sont les Tuatha Dé qui avancent et les Fir Bolg aux épées mouchetées.*

*'Il me semble que les Fir Bolg y perdront certains de leurs frères – nombreux seront les corps et les têtes et les flancs entaillés sur la plaine.*

*'Mais bien qu'ils tombent de chaque côté (?), féroce et vive sera leur attaque; bien qu'ils tombent, ils en feront tomber d'autres, et les héros seront rabaissés par leur valeur impétueuse.*

*'Tu as soumis (?) les Fir Bolg; ils tomberont là à côté de leurs boucliers et de leurs lames; Je n'aurai confiance en la force d'aucun d'eux tant que je serai dans l'orage de l'Irlande. Je suis Fathach, le poète; fortement la peine m'a vaincu, et maintenant que les Fir Bolg sont partis, je céderai à l'avance rapide du désastre.'*

48. Les furies et monstres et sorcières du jugement dernier crièrent si fort que leurs voix furent entendues dans les rochers et les chutes d'eaux et les creux de la terre. C'était comme le cri d'agonie terrifiant du dernier jour terrible où la race humaine se séparera de ce monde. Dans l'armée des Tuatha Dé avançaient le Dagda, Ogma, Alla, Bres, et Delbaeth, les cinq fils de Elatha, avec Bres, petit-fils de Net, le Fomuire, Aengus, Aed, Cermad le Beau, Midir, Bodb Derg, Sigmall Abartach, Nuada le Haut-roi, Brian, Iuchar et Iucharba, les trois fils de Turenn Bigrenn, Cu, Cian et Cethenn, les trois fils de Cainte, Goibnenn le Forgeron, Lucraidh le Charpentier, Credne l'Artisan, Diancecht le Médecin, Aengaba de Norvège, les trois reines, Ere, Fotla et Banba, et les trois sorcières, Badb, Macha et Morigan, avec Bechuille et Danann leurs mères adoptives. Ils fixèrent leurs piliers sur le sol pour empêcher quiconque de fuir jusqu'à ce que les pierres ne fussent. Ils se jetèrent les uns sur les autres avec leurs lances acérées, jusqu'à ce que les manches solides se tordent à travers leurs victimes frémissantes. Les fils des épées s'abattirent sur les boucliers couverts de terre. Les lames courbées furent trempées dans les mares bouillantes du sang des ventres des guerriers. Fort était le chant des lances comme elles partageaient les boucliers, fort le bruit et le vacarme des combattants comme ils battaient des corps et brisaient des os à l'arrière. Des ruisseaux bouillonnants de sang prirent la vue des yeux gris des guerriers résolus. C'est alors que Bres lança une attaque sur l'armée des Fir Bolg, et tua cent cinquante d'entre eux. Il frappa neuf coups sur le bouclier de Eochaid le Haut-roi, et Eochaid, à son tour, lui infligea neuf blessures. Le fils de Sengann, Sreng, tourna son visage vers l'armée des Tuatha Dé, et tua cent cinquante d'entre eux. Il frappa neuf coups sur le bouclier du Haut-roi Nuada, et Nuada lui infligea neuf blessures.

Chacun portait de terribles coups mortels, faisant de grandes plaies sanglantes dans la chair de l'autre, jusqu'à ce que, sous les lames rainurées, les boucliers et les lances, les têtes et les casques se brisent comme les branches fragiles taillées par les hachettes maniées par les bras musclés des bûcherons. Les héros chancelaient d'un côté et de l'autre, chacun encerclant l'autre en cherchant l'occasion de porter un coup. Les champions se relevaient

au-dessus des bordures de leurs boucliers armoriés. Leur courage grandissait, et les hommes vaillants et virulents devenaient aussi robustes qu'une arche. Leurs mains montaient en flèche avec leurs épées, et ils les abattaient vivement sur les têtes des guerriers, pourfendant leurs casques. Pendant un moment, ils repoussèrent les rangs ennemis, et à leur vue les troupes refluèrent comme l'eau repoussée sur les côtés dans une bouilloire surchauffée, ou la crue, comme une cascade, qu'une armée fait rejaillir sur la rive, ouvrant le passage pour les troupes derrière eux. Ainsi un espace suffisant fut dégagé pour les chefs; les héros leur cédèrent leurs places, et les combattants agiles leurs positions; les guerriers furent délogés par eux, et les hommes de service s'enfuirent horrifiés. La bataille leur était concédée. Lourdemment la terre fut piétinée sous leurs pieds jusqu'à ce que l'herbe drue ploie sous eux. Chacun d'eux infligea trente blessures à l'autre. Sreng donna un coup de son épée à Nuada, et, tranchant le bord de son bouclier, lui sectionna le bras droit à l'épaule; et le bras du roi, avec un tiers de son bouclier, tomba au sol. C'est alors que le Haut-roi appela à l'aide, et Aengaba de Norvège, l'entendant, entra en lice pour le protéger. Féroce et furieuse fut l'assaut que Aengaba et Sreng se portèrent. Chacun infligea à son opposant un nombre égal de blessures, mais elles n'étaient pas comparables, car la lame large de la lance de Sreng et son solide manche portaient des coups plus profonds et plus meurtriers. Dès que le Dagda entendit la musique des épées dans le vacarme de la bataille, il se hâta jusqu'au lieu du combat en bonds délibérés, comme le courant d'une grande chute d'eau. Sreng déclina le combat contre les deux guerriers; et bien que Aengaba de Norvège ne tombât pas à ce moment-là, c'est de la violence de ce conflit qu'il mourut plus tard. Le Dagda vint se poster au-dessus de Nuada, et après que les Tuatha Dé eurent pris conseil, il amena cinquante soldats, avec leurs médecins. Ils emportèrent Nuada hors du champ de bataille. Sa main fut élevée à la place du roi dans l'enclos de valeur, un enclos de pierre entourant le roi, et dessus le sang de la main de Nuada coula.

49. Les Tuatha Dé poursuivirent le combat âprement et solidement, après que leur roi soit parti. Bres se fraya un passage dans les rangs des Fir Bolg pour venger son roi, et parvint à l'endroit où Eochaid commandait la bataille, et donnait du coeur à ses combattants et exhortait ses héros et encourageait ses capitaines et arrangeait ses combats. Chacun d'entre eux alors se rua sur son opposant, et des blessures furent infligées où il n'y avait pas de défense. Devant la férocité de leur furie et le poids de leurs coups, les soldats furent confondus. Finalement Bres fut tué par Eochaid; et le Dagda, Ogma, Alla et Delbaeth attaquèrent ce dernier pour venger leur frère. Eochaid commandait la combat, réunissant et encourageant ses capitaines, resserrant les rangs des soldats, tenant fermement ses combattants. Les quatre frères, en recherchant Eochaid, menèrent leurs troupes à l'endroit où ils l'entendirent commander le combat. Mella, Ese, Ferb et Faebur, fils de Slainge, les affrontèrent et chacun frappa sur le bouclier de l'autre. Leurs épées s'entrechoquèrent et la bataille fit rage, et les bords des lames courbes ouvrirent des plaies sanglantes. Les quatre fils de Slainge tombèrent devant les quatre autres; et les Tombes des Fils de Slainge est le nom de l'endroit où ils furent enterrés. Les quatre fils de Gann entrèrent alors en lice. Contre eux avançait Goibnenn le Forgeron, Lucraid le Charpentier, Dian Cecht et Aengaba de Norvège. Horrible était le bruit produit par les armes mortelles dans les mains des champions. Ces combattants poursuivirent la bataille jusqu'à ce que les quatre fils de Gann soient tués; et le Tertre des Fils de Gann est le nom de l'endroit où ils furent enterrés.

50. Bedg, Redg et Rinne, les trois fils de Ordan, se jetèrent sur les Tuatha Dé, et les rangs tremblèrent sous leur assaut. Les trois fils de Cainte les affrontèrent, mais ils se lassèrent de la mêlée; et le Tertre des Sorciers est le lieu où ils furent enterrés.

51. Brian, Iuchar et Iucharba, les trois fils de Turenn Bigrenn, se jetèrent sur la troupe des Fir Bolg. Ils s'opposèrent à deux fils de Buan, et à Cairbre fils de Den. Les fils de Buan furent vaincus par les fils de Turenn Bigrenn, et les Tombes de Buan sont les pierres tombales qui les recouvrent, et la tombe de Cairbre est à côté des pierres tombales.

52. Eochaid et son fils, Slainge le Beau, entrèrent alors en lice, et détruisirent d'innombrables compagnies des Tuatha Dé. *'Nos meilleurs hommes,'* dit Eochaid, *'ont été détruits, notre peuple massacré, et il convient que nous nous en acquittions avec valeur.'* Alors ils traversèrent à nouveau le champ de bataille, et fauchèrent des hommes et massacrèrent des soldats et tranchèrent des troupes, et semèrent la confusion dans les rangs par leurs assauts. Après ce long effort Eochaid fut submergé par une grande fatigue et une soif excessive. *'Faites venir Sreng,'* dit-il. Ce fut fait. *'Toi et Slainge le Beau,'* dit Eochaid, *'devez poursuivre le combat pendant que je vais chercher à boire, et laver mon visage, car je ne peux supporter cette soif qui me consume.'* *'Il sera poursuivi comme il se doit,'* dit Slainge, *'même si nous sommes peu pour le faire en ton absence.'* Eochaid quitta alors la bataille avec une garde de cent de ses soldats. Les Tuatha Dé les suivirent, et leur crièrent dessus.

53. Mais Slainge le Beau avança pour affronter la troupe, et leur livra bataille, et les empêcha de suivre le Haut-roi. Il fut attaqué par le puissant Lugaid, fils de Nuada, et les deux se battirent en une lutte cruelle, féroce, épuisante, lors de laquelle il y eut des blessures et des coups et des plaies sanglantes. Dès que le reste vit que Slainge avait le dessus, ils apportèrent leur soutien à Lugaid. Lugaid et Slainge tombèrent ensemble; et la Tombe de Lugaid est l'endroit où Lugaid fut enterré, et le Tertre de Slainge est le tertre où ils enterrèrent Slainge.

54. Lorsque les sorciers des Tuatha Dé virent comment le roi d'Irlande souffrait d'une soif brûlante, ils cachèrent tous les ruisseaux et rivières d'Irlande jusqu'à ce qu'il arrive à la Plage de Eothail. Trois fils de Nemed, fils de Badrai, le suivirent, avec cent cinquante hommes. Ils se battirent sur la plage, et un certain nombre tomba de chaque côté. Eochaid et les fils de Nemed s'affrontèrent. Fielleux dans la bataille étaient les fils de Nemed, et rompu au combat difficile était Eochaid. Ils se battirent jusqu'à ce que leurs corps soient déchirés et leurs poitrines tailladées par les attaques puissantes. Irrésistible était l'attaque du roi comme il tranchait sans cesse ses opposants, jusqu'à ce que lui et les fils de Nemed tombent. Le Cairn de Eochaid est le cairn où Eochaid fut enterré (il est aussi nommé Cairn de Eothail), et les Tombes des Fils de Nemed sont à l'extrémité occidentale de la plage.

55. En ce qui concerne Sreng, fils de Sengann, il continua à se battre pendant un jour et une nuit après ses compagnons, jusqu'à ce que, à la fin, aucun côté ne soit plus capable d'attaquer l'autre. Leurs coups vifs étaient devenus faibles de tout ce massacre et leurs esprits étaient retombés de toutes leurs douleurs, et leur courage pâle de l'étendu de leurs désastres; et alors ils se séparèrent. Les Tuatha Dé se retirèrent dans la stabilité de Cenn Slebe et des pentes de la Vallée de Sang, et du Tertre des Larmes. Là le Dagda dit: *'Des soldats tués sans mesure, de nombreuses blessures aux héros; des épées cruelles ont déchiré vos corps. Les Fir Bolg vous ont vaincus (?) ... de leurs terres.'*

56. *'Quelles ont été vos pertes dans cette dernière bataille?'* dit Nuada au Dagda. Le Dagda lui répondit en ces termes:

*'Je raconterai, noble Nuada, les récits de la terrible bataille, et, après ça, je raconterai ses calamités et désastres, O fils de Echtach.'*

*'Nos nobles y sont tombés devant la violence des Fir Bolg; si grandes sont nos pertes que peu les connaissent.'*

*'Bres, fils de Elatha, un guerrier comme une tour, a attaqué les rangs des Fir Bolg, une bataille'*

*glorieuse, et a tué cent cinquante d'entre eux.*

*'Il a donné neuf coups – sauvage était ce fait- sur le large bouclier de Eochaid, et Eochaid a donné à Bres neuf coups.*

*'L'énorme Sreng est venu et a tué trois cents de nos troupes. Il a donné neuf coups sur ton bouclier, Nuada,*

*'Toi, Nuada, tu as froidement donné neuf coups puissants à Sreng, mais Sreng a coupé ton bras droit, impétueux héros, à l'épaule.*

*'Tu as poussé un appel à l'aide, et celui de Norvège s'est levé. Sreng et Aengaba ont livré avec volonté un combat bien disputé entre leurs armes entrechoquées.*

*'Comme Aengaba appelait à l'aide, je suis venu rapidement; quand je suis arrivé, encore frais, Sreng a refusé un combat contre nous deux.*

*'Mella, Ese, Ferb et Faebur Rouge de Sang sont tombés devant nous dans cette même bataille.*

*'Les quatre fils de Gann sont tombés sous les coups de Goibnenn le Forgeron, de Aengaba aux exploits, de Lucraidh et de Diancecht.*

*'Bedg et Rinde et Redg, les trois fils de Ordan l'Artisan, furent tués sûrement par les beaux fils de Cainte.*

*'Eochaid et son fils, Slainge le Beau, ont tué dans la bataille un grand nombre des héros des Tuatha Dé.*

*'Dans la bataille, la soif a submergé le roi Eochaid, et il n'eut pas la boisson qu'il cherchait jusqu'à la Plage de Eothail.*

*'Les trois fils de Nemed l'entreprirent sur la plage silencieuse, et là ils se battirent jusqu'à ce qu'ils tombent tous ensemble.*

*'Lugaid, fils de Nuada, il me semble, fut tué par Slainge le Beau; et Slainge, bien que si féroce avant, fut tué en se battant avec les Tuatha Dé.*

*'Brian, Iucharba et Iuchar, les trois fils de Turenu Bigrenn, tuèrent Esca et Econn et Airbe.*

*'Après ça, ce fut Sreng qui mena le combat – et nombreux sont ceux qui changèrent de couleur – pendant trois jours, mais ni lui ni nous n'emporta la victoire.*

*'Fatigués nous étions alors des deux côtés, et nous avons choisi de nous séparer. Les combats de chaque homme, comme je les ai entendus, j'ai exactement raconté.'*

57. Tristes et fatigués, blessés et pleins de lourds reproches, étaient les Fir Bolg ce soir-là. Chacun enterra ses proches et ses parents, ses amis et ses familiers et ses demi-frères; et alors furent élevés des tertres sur les hommes braves, et des pierres tombales sur les guerriers, et des tombes sur les soldats, et des collines sur les héros. Après ça Sreng, Semne et Sithbrug, les fils de Sengann, appelèrent une réunion pour le conseil et la délibération, à laquelle trois cents se joignirent. Ils considérèrent ce qui était dans leur intérêt, s'ils devaient quitter l'Irlande, ou livrer bataille, ou entreprendre de partager la terre avec les Tuatha Dé. Ils décidèrent de livrer bataille aux Tuatha Dé, et Sreng dit: *'La résistance est la destruction pour les hommes; nous avons livré bataille résolument; il y a eu le choc de dures épées; le fil des lances dans les flancs de nobles guerriers, et les boucliers qui se brisent sur les boucliers; les plaines d'Irlande sont pleines de troubles; nous avons trouvé le désastre dans ses bois, la perte de nombreux hommes bons.'*

58. Ils prirent leurs solides boucliers à crochets, leurs lances empoisonnées et leurs épées acérées aux lames bleues. Ainsi équipés ils firent une charge passionnée, meurtrière, une compagnie sauvage et féroce, avec leurs lances serrées dans l'assaut, se taillant un chemin dans un feu enflammé et furieux qui affrontait toute difficulté et toute tribulation. C'est alors que Sreng défia Nuada en combat singulier, comme celui qu'ils s'étaient livré dans la bataille précédente. Nuada lui fit face bravement et fièrement comme s'il était entier, et dit: *'Si le combat singulier et équitable est ce que tu recherches, attachas ta main droite, comme j'ai perdu la mienne; ainsi seulement notre combat sera juste.'* *'Si tu as perdu ta main, cela ne me place*

*sous aucune obligation,' dit Sreng, 'car notre premier combat était équitable. Nous-mêmes avons entamé la querelle.'* Les Tuatha Dé prirent conseil, et leur décision fut d'offrir à Sreng son choix des provinces d'Irlande, tandis qu'un contrat de paix, de bonne volonté et d'amitié serait passé entre les deux peuples. Et ainsi ils firent la paix, et Sreng choisit la province du Connacht. Les Fir Bolg s'assemblèrent autour de lui de tous côtés, et avec entêtement et triomphalement, prirent possession de la province contre les Tuatha Dé. Les Tuatha Dé firent de Bres leur roi, et il fut Haut-roi pendant sept ans. Il mourut après avoir pris une boisson tandis qu'il chassait à Sliab Gam, et Nuada, sa main manquante ayant été remplacée, devint roi d'Irlande. Et ainsi s'achève l'histoire de la bataille de Mag Tured Cunga.

*Ceci fut écrit dans la Plaine de Eithne, la fille du Goblin, par Cormac O'Cuirnin pour son compagnon Sean O'Glaimhmn. Dououreux nous est son départ quand il s'en va en voyage.*